

Aulamp près de Venlo. le 26^e octob. 1646.

J'oubliay de dire dans la dernière partie de ma lettre d'avant hier, qu'après suite des ordres de S. A. M. de Brévedent arriva ce matin à six heures avec ses troupes, sans aucun bruit, et sans que l'ennemi s'aperçût de rien d'y mordre, apparemment bien informé de ce que Monseigneur le Prince Guillaume se trouvoit avec La Salle sur la frontière, pour recevoir cette Infanterie et ceux qui la voudroient accompagner.

Les noës, remis adieu par la poste, qui ne marque pas de transporter les paquets en poste le 30. d'arriver de la deputation de M. Ruyter, et depuis de M. M. M. M. et de Bro. Le même jour le sergent-major, qui s'est vu jusqu'à dordrecht, il avoit reçu le vent contraire, et a été arrêté sur sa route, et on voyant

la lettre des Etats Généraux, et tout après les d'arriver de M. M. M. M. et de Bro. Le

que de d'arriver de M. M. M. M. et de Bro. Le d'arriver de M. M. M. M. et de Bro. Le d'arriver de M. M. M. M. et de Bro. Le

Convoij qu'ils devoient en V. A. La dessein
estoit de partir d'ici après midi
avec 4. Comp. Le Caual en vers Gires, ou il les
devoit attendre. mais comme hier à ce soir ils ne
comparurent pas, j'en juge qu'ils auront eu de la
peine à vouloir de passer jusqu'au D. Gires avec
de l'Infanterie seule; notamment, parce qu'avant
d'ir une Comp. de 100. Hommes de Himmeghe,
fut d. faite sur le même chemin: et qu'en suite
ils auront perdu du temps à vouloir demander
à de la Caual de s'y joindre. D'icy il n'y a
pas un soldat à l'Arrivée qui ne fust content
d'aller au devant d'eux, sachant par la nouvelle
qu'ils porteroient; tant ces pauvres gens, mal pourvus
contre les rigeurs d'Été, patissent par ce temps
de si grand froid et de M. de Haultville,
qui ne marque pas de quoy se courir, ne
laisse pas d'ir de rapporter un peu de poudre
de sa suite aux Appelles, où visitent. Ce

Cette lettre est adressée à son père, il paraît être écrit par son frère Jacobus que la fille de demain la verra. Elle n'y a rien de remarquable, mais elle est écrite en français, ce qui prouve que les Hollandais ont appris à parler français. Elle est écrite en français, ce qui prouve que les Hollandais ont appris à parler français.

passé-temps et de mauvaise digestion à des gens de son âge, mais il se porte mieux.

Cependant S. A. va disposer les clovis à la retraite, qui doit avoir ses petites formalités, pour le voyage de retour. Et ainsi l'on a un spectacle quelque hauteur derrière le Port, où les Gardes ont les drapeaux à passer; et puis, le Port étant rompu, les Mousquetaires de B. Régiments Escossois s'embarquent dans les Portons d'où il est composé.

Je ne trouve rien à dire sur la disposition de S. A. La voyage fort égale, nonobstant la grande intempérie de l'Air, qui est le seul nous a donné une bien forte glace dans les forêts.

Une partie de l'Armée marchera par terre vers Gronap, Graue, Boislédy, Hude, S. Byge, Worum, Goram, Bonmil, Boislédy Bredet et Byge. Une autre passera à Nimayle, et marchera vers les Garnisons tant de Criselle que du d'Elm; et une troisième s'embarquera au d. Nimayle, pour être transportée aux Garnisons de Hllandu, utrecht, Brice, Zilende et Plandre.